

## TIDIANE MARIO

dévoile son nouveau son

**GIVE ME FREEDOM**

## COMMENT ÊTRE

## UNE FEMME ENTREPRENEURE

Par **Coach Wa**

## MODE

*Idée look*

Par **Magania Giljeanny**

## BEAUTÉ

*Comment se maquiller  
les sourcils*

Par **Julia Féréolle**

## ENTREPRENEURS

**Chris Legrand** nous parle de  
sa marque de Prêt-à-porter  
Haut de gamme

L'interview express avec **Arlène  
PELEKA**



# SOMMAIRE

## INSPIRATION BY COACH WA

1-6

Comment être une femme entrepreneure

## MUSIQUE

7

Tidiane Mario, le père de l'Afro-Pagaille

7-9

Micky All Black le rap-chanteur ivoirien

10-11

## MODE

12

Le pantalon fendu : un style tendance

12

Porter la chemise en robe : l'autre manière de casser les codes

12-13

Jean fendu : un vêtement à adopter pour le boulot

13-14

Sac en main pour femmes : un accessoire de mode utile

14

Les chaussures transparentes : entre minimalisme et glamour

14

## BEAUTÉ

15

À la découverte de Julia Féréolle

15

Comment se maquiller les sourcils

15

Avec Julia Féréolle

En finir avec les cheveux secs

16

Le témoignage de Keilaine

17

## ENTREPRENEURS

18

À la découverte des hommes et femmes qui font  
bouger le monde

**Marie-Michelle MASSEMBO** : étudiante et entrepreneure.

19-20

**Christ Legrand** : de la salle de jeux au Congo à

la boutique de Prêt-à-porter en France

21-26

L'interview express avec **Arlène PELEKA**, CEO IMKYA Paris

27-28

**Patience MANDZO** ou la passion de la soie

29-30

**Rheiy IWOSSO** Débrouillard à jamais

31-32

## VOYAGE ET LOISIRS

33

**Le Congo-Brazzaville** : un pays à visiter à tout prix

33-39

Avec **Hanna Laura EBALE**

Où se coiffer à Brazza

40

MAVULA Hôtel/Lounge Bar & Terrasse

41-43





## INSPIRATION BY COACH WA

COMMENT ÊTRE UNE FEMME ENTREPRENEURE

### FEMME ET ENTREPRENEURE: LES CLÉS POUR Y PARVENIR

Dans mon métier de coach et formatrice, il m'arrive très régulièrement (bon ok, la majeure partie du temps) d'accompagner des femmes de tous profils: jeune étudiante, mère de famille salariée, femme au foyer, femme mature en fin de carrière, femmes ayant cumulé les petits boulots, et j'en passe.

Le constat reste bien souvent le même, lorsque je leur demande ce qu'elles aiment faire. Elles restent bien généralement silencieuses ou me disent timidement que de toute façon, ce n'est pas possible pour elles.

Et parfois, il y en a certaines qui expriment leur rêve de monter leur activité, immédiatement suivi par toutes les raisons pour lesquelles ce n'est pas possible :

- Il faut s'occuper des enfants
- Ce n'est pas possible pour une femme
- Il faut de l'argent pour pouvoir se lancer
- Et j'en passe.

Je ne vais pas profiter de cette rubrique pour vous rappeler les freins que vous connaissez déjà très bien.

En revanche, je vais vous faire part de points de réflexions, mais surtout d'actions à mener pour poursuivre vos ambitions entrepreneuriales.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'entrepreneuriat n'est pas réservé aux hommes, avec quelques exceptions féminines. Nombreuses sont celles qui entreprennent, et qui, au même titre que les hommes, rencontrent des obstacles dans cette nouvelle aventure. Avec quelques obstacles supplémentaires, bien entendu.

## Quelles sont donc les étapes clé pour pouvoir entreprendre lorsqu'on est une femme ?

### Etapes 1: Qui suis-je ?

La première étape est le travail sur soi. Un travail de développement personnel qui va être primordial pour surmonter les obstacles qui vont survenir par la suite.

- Qui suis-je ?
- Qu'est-ce que j'aime ?
- Quelles sont mes compétences-clés ?
- Quelles sont les difficultés relationnelles que je peux avoir ?
- Quelles sont les pensées limitantes qui m'empêchent d'atteindre mon plein potentiel ?

Nous grandissons tous dans un environnement, appelé cadre de référence, qui nous transmet des codes. Ces codes, nous allons les suivre de manière consciente parfois, inconsciente souvent. Ils peuvent être bénéfiques, mais peuvent également nous limiter bien des fois.

Comprendre ce cadre nous donne une vision lucide de la raison pour laquelle nous passons à l'action. Cela nous permet aussi de faire le tri entre ce que nous aimons vraiment, ce qui nous correspond, et ce que nous faisons parce que nous reproduisons sans pour autant être certain que ça nous convient.

Pour ce travail de développement personnel, vous pouvez commencer par des lectures, suivre des podcasts d'entrepreneure, ou encore vous faire accompagner par une coach.

### Etapes 2: Entourage

Nous représentons la moyenne des 5 personnes qui nous entourent le plus. Autrement dit, nous sommes largement influencés par nos fréquentations, ce qu'elles nous disent, les comportements qu'elles ont, les pensées qu'elles diffusent.

Lorsque nous avançons dans nos objectifs (professionnels et personnels), l'entourage a un impact non négligeable sur notre cheminement.

S'entourer de personnes encourageantes et compréhensives va être une clé pour la suite. Entreprendre n'est pas chose facile, alors imaginez entreprendre entourées de personnes qui vous répètent quotidiennement que ce n'est pas possible !

Pour certaines, trouver des entrepreneures dans son entourage, c'est comme trouver une aiguille dans une botte de foin. Mais pas de panique !

Des alternatives existent. Internet, et notamment les réseaux sociaux, regorgent de profils d'entrepreneures qui sont, elles aussi, en recherche de personnes ambitieuses avec qui échanger.



Vous pouvez aussi regarder autour de vous, dans votre entourage peut-être un peu moins proche, des entrepreneures avec qui vous pouvez créer un groupe d'échange, programmer des réunions hebdomadaires ou mensuelles pour faire le point de vos activités respectives. Le réseau est un atout majeur à ne pas négliger !

Pensez aussi à regarder s'il n'y a pas d'événements d'entrepreneurs qui s'organisent autour de chez vous. Et s'il n'y en a pas, pourquoi ne pas réfléchir à en créer un vous-même ?



### Etapes 3: Quel est ton projet ?

On a parfois l'envie de se lancer dans quelque chose, sans vraiment savoir quoi. Alors quel est ton projet ?

Commence par faire le point sur ce que tu aimes faire. Pour entreprendre, aimer ce qu'on fait n'est pas à négliger, c'est aussi ce qui va te permettre d'apprécier ces heures de travail interminables, et te donner la force de surmonter les obstacles.

Il n'y a pas de mauvais projet, ou de mauvaise passion. Ne te laisse pas décourager par les pensées limitantes de l'autre. N'oublie pas que lorsqu'une personne te dit que tu ne peux pas, ce n'est pas de tes limites qu'elle parle, mais des siennes !



Lorsque tu as une idée de ce que tu aimes, procède à une étude de marché :

- Qu'est-ce qui se fait déjà ?
- Quels sont les besoins des consommateurs ?
- Quelles sont leurs attentes ?
- Quelles sont les entreprises déjà existantes sur le marché ?
- En quoi diffèrent-elles l'une de l'autre ?  
En quoi te différencies-tu d'elles ?
- Quelle est ta plus-value ?
- À quel prix ces produits ou services se vendent-ils ?
- À quel prix pourrais-tu les vendre ?

Comment te feras-tu connaître de tes futurs clients ?

- Qui est ta cible ?

Certes, une étude de marché est censée être bien plus complète, mais au démarrage, nous n'avons pas forcément le budget, ni les compétences pour le faire. Alors, te poser ces quelques questions sera un bon début.

### Etapes 4: Step by Step

Ne te précipite pas. Bien souvent, lorsqu'on se lance, on a envie de voir des résultats TOUT DE SUITE. Mais les plus belles choses prennent du temps. Au départ, tu vas être en phase d'observation et d'apprentissage. Ça nécessitera des ajustements au fur et à mesure, et de la patience.



Lorsqu'on se lance dans un projet, on a habituellement tendance à vouloir vendre. Immédiatement ! Sinon c'est que le projet n'est pas viable. Je te rassure, avant de vendre, tu as deux étapes à passer. Vendre est le troisième objectif.

#### Premier objectif : Te faire connaître

Tu ne peux pas vendre si on ne te connaît pas. Et tu verras que tu seras très vite limité à ne vendre qu'à ton entourage. Alors, prends le temps de poser ton projet, de créer des visuels, de diffuser tes visuels, et de te faire connaître à ta cible.

#### Deuxième objectif : Faire adhérer ta cible

Une personne peut connaître ton produit ou service sans pour autant acheter. Il va falloir mettre en avant les valeurs de ton activité.

Un prospect devient client lorsqu'il adhère aux valeurs de ce que tu proposes.

### Troisième objectif : Faire acheter

C'est une fois les deux premiers objectifs atteints que tu pourras transformer ton prospect en client. Puis, tu peux partir à la conquête de nouveaux (sans oublier ceux qui le sont déjà !).

La mise en place de ton activité peut prendre du temps avant d'être vraiment rentable. Mais ce temps n'est pas perdu, puisqu'il va te permettre d'apprendre, d'ajuster, et proposer progressivement quelque chose de plus en plus qualitatif et adapté aux besoins de ta cible.

### Etapes 5: Les Finances

Un des blocages pour se lancer dans une activité, c'est le budget à allouer pour un démarrage. D'autant plus qu'il est rare de rentrer dans ses frais au départ avec toutes les dépenses qu'on doit faire. En effet, ces dépenses n'apporteront en premier lieu aucune vente.

Il y a plusieurs possibilités :

- **Avoir un apport personnel qui permet de faire les premières dépenses**

Calcule bien ton budget et ne te laisse pas porter par la fièvre acheteuse. Il est préférable de sortir un produit minimum viable (cf. le livre LEAN START UP) et le peaufiner avec les retours clients, que de vouloir quelque chose de parfait, qui épuisera toutes tes économies et proposer quelque chose qui ne plaira pas au client.

- **Faire un prêt auprès d'un financeur**

Lorsque ta situation financière te le permet, tu peux faire appel à des financeurs, ce qui nécessitera de bien travailler ton projet en amont. Entre étude de marché, business plan, business model, il faudra prouver au financeur que ton activité est viable.

- **L'autofinancement**

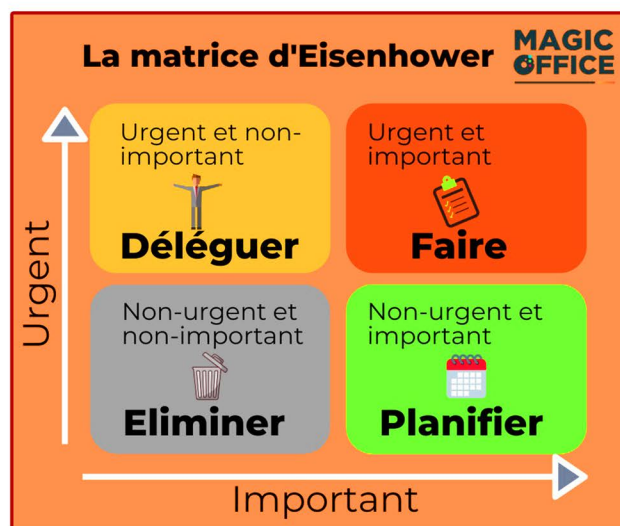
Ton travail actuel, ou encore des petits boulots à côté peuvent te permettre de financer ton activité. Ce n'est certes pas le plus reposant, mais lorsque les deux premières options ne sont pas possibles, cette dernière reste abordable, et te permettra de financer petit à petit ton activité, jusqu'à tes premières ventes.

### Etapes 6: L'Organisation

S'organiser et ne pas vouloir tout faire en même temps : le conseil que je donne régulièrement. Mieux vaut prendre plus de temps et tenir sur la longueur, que de tout donner, saturer son planning sur les premiers mois pour finir en burn-out.

L'organisation est une compétence qui s'acquiert. N'hésite donc pas à te former sur cette soft skills. Tu as notamment sur OPEN CLASSROOMS, une formation en ligne gratuite sur la gestion du temps (<https://openclassrooms.com/fr/courses/5944991-gerez-votre-temps-efficacement>).

Tu peux aussi t'inspirer de la **Matrice d'Eisenhower** qui te permettra de prioriser tes tâches.



Ce qui arrive assez souvent, c'est de réagir à ce qui se passe dans l'instant, avancer au jour le jour et se fixer seulement des objectifs à court terme.

Pour une meilleure organisation, il est préférable de partir de ton objectif long terme, puis moyen terme, pour pouvoir en définir des actions à court terme. Ensuite, tu pourras les placer sur un planning.



Cela te permettra d'élargir ta vision, de savoir où tu vas, de définir des délais viables et surtout de ne pas te surcharger chaque jour parce que tu veux aller trop vite. Ne t'épuise pas, c'est la meilleure manière de ne pas aller au bout, ou au mieux, de perdre du temps.

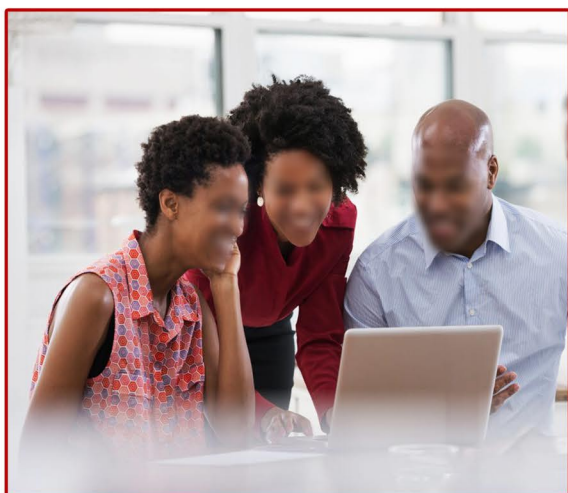
### Etapes 7: La Formation

Un entrepreneur fait beaucoup plus que son activité. Il est aussi comptable, gestionnaire, recruteur, community manager, chef de projet, chargé de communication... Et j'en passe.

En réalité, on se retrouve parfois à tout faire. Sauf ce pour quoi on a commencé. Jusqu'à ce qu'on soit en capacité de recruter.

#### Alors forme-toi

Il existe en ligne des MOOC gratuits qui te seront utiles. Le site OPEN CLASSROOM (<https://openclassrooms.com/fr/cour-ses>) regorge de formations en ligne gratuites qui peuvent t'aider à évoluer sur les différents sujets nécessaires pour la gestion de ton activité. Tu peux aussi visionner les nombreux tutoriels en ligne qui sont publiés chaque jour.



Alloue quelques heures de la semaine à te former dans différents domaines. C'est un investissement sur le long terme qui te permettra d'être plus efficace et de perdre moins de temps. Ou encore de guider les personnes à qui tu fais appel pour t'accompagner dans ton projet. Ou à ne pas te faire avoir par des personnes peu scrupuleuses qui tenteraient de profiter du fait que tu n'aies pas certaines connaissances.

### Etapes 8: L'entourage bis

Dès que tu le peux, forme une équipe. Même si on est superwoman, on ne peut pas tout faire toute seule. Et pouvoir échanger avec une équipe qui évolue dans la même direction est bien souvent vecteur d'idées plus poussées. Tu seras surprise de voir à quel point réfléchir à plusieurs peut ouvrir des perspectives.

Avoir des collaborateurs est indispensable arrivé à un certain stade du développement de ton activité. Tu seras amenée à lâcher prise. Et à faire confiance. Pas facile ? Pas de soucis ! Parce que tu auras travaillé sur ton développement personnel tout au long de l'aventure. N'est-ce pas ?

### Etapes 9: Ne crains pas l'échec

Contrairement à ce qu'on nous laisse penser, l'échec n'est pas à éviter à tout prix. Loin de là. C'est au contraire un passage obligatoire dans l'apprentissage. Rien n'est appris sans échec, aucune évolution n'est possible sans échec.

#### À trop craindre d'échouer, on s'empêche d'avancer.

Chaque échec est un apprentissage, le tout est de prendre le temps de comprendre son échec, et comment s'améliorer pour la fois suivante. Lorsqu'un enfant apprend à marcher, il tombe, régulièrement. Alors j'ai une question : lorsque tu vois un enfant essayer de marcher et tomber, est-ce que tu lui dis qu'il est un échec, qu'il devrait arrêter d'essayer de marcher et se contenter de ramper, car il est inadmissible de ne pas réussir à marcher du premier coup ?

Non, n'est-ce pas ?

Alors pourquoi s'autodisputer lorsqu'on échoue ?

À l'image de l'enfant que tu encourages lorsqu'il essaie de marcher, que tu accompagnes jusqu'à ce qu'il réussisse pour ensuite le féliciter grandement, encourage-toi à chacun de tes essais, accompagne-toi pour faire mieux à chaque fois... Et félicite-toi lorsque tu y parviens !

## Etapes 10: Profite

L'entrepreneuriat est une expérience qui peut s'avérer difficile, tant on a envie d'atteindre l'objectif. Mais n'oublie pas, le meilleur souvenir que tu garderas, et ce qui t'en apprendra le plus, c'est tout le cheminement que tu auras fait pour parvenir à tes objectifs.

Alors, profite de chaque instant, immortalise autant que tu peux, garde ces beaux souvenirs, parce qu'un jour, ce sera une belle histoire à raconter pour montrer à d'autres que c'est possible.

L'entrepreneuriat est une belle aventure, et je t'ai donné ici quelques clés pour te lancer.

Bien entendu, il n'y a pas de recette miracle et chaque parcours est différent. Tu pourrais aussi te dire que tout ce que je t'ai raconté ici reste assez abstrait pour toi, et tu aurais besoin de plus de précisions. Pour cela, n'hésite pas à m'écrire sur Instagram : [@\\_coachwa](#).

Je serais ravie de pouvoir répondre à tes questions !

Belle aventure à toi,

**Coach Wa**





## Tidiane Mario

Le père de l'Afro-pagaille

**Isaïyah Mag :** Bonjour Tidiane. Peux-tu te présenter à nos lecteurs s'il te plaît ?

**Tidiane :** Salut la famille ! Je suis Tidiane Mario, artiste musicien d'origine congolaise, auteur du slogan Pagaille.

**Isaïyah Mag :** Comment ta carrière a-t-elle commencé ?

**Tidiane :** J'ai été influencé très tôt par l'art. J'ai commencé dans la danse avec des potes.

Ensemble nous avons participé à de nombreux concours et c'est à l'âge de **18 ans** que mes potes et moi avons décidé de nous lancer dans la musique. Très vite nous avons créé un groupe baptisé **Bana A6**, c'est de là que tout est parti.

**Isaïyah Mag :** A quel moment as-tu compris que la musique était faite pour toi ?

**Tidiane :** Mon single intitulé Nana été très rapide et j'ai réalisé que partout où je partais les gens criaient mon nom. Je me suis dit qu'il était temps et j'ai enchaîné des hits.

**Isaïyah Mag :** Comment définis-tu ton style musical ? Quelle est sa particularité ?

**Tidiane :** Mon style de musique est référentiel à notre musique typique avec une touche de la musique urbaine et j'appelle ça Afro-pagaille pour ce beau mélange.

**Isaïyah Mag :** De quelle manière aimes-tu travailler ?

**Tidiane :** Déjà que je travaille beaucoup, je me fixe des objectifs et le temps qu'il faut. Ensuite, je m'y mets à fond. Après, je passe tout en revue pour voir si le but est atteint. Jusqu'à présent ça marche, les résultats sont positifs.

**Isaïyah Mag :** Qu'est-ce qui te rend le plus fier ?

**Tidiane :** Quand je suis sur scène et que le public interprète mes chansons tout en connaissant les paroles par cœur, ma satisfaction est immense à ce moment-là.

**Isaïyah Mag :** Et qu'est-ce qui est le plus décevant ?

**Tidiane :** Le travail peut surpasser les difficultés mais le plus décevant est que souvent on ne nous donne pas la chance de faire connaître notre profond talent. Moi par contre, à force de travailler sans relâche, j'ai eu la chance de me faire connaître. C'est pour cela que je partage mes connaissances avec les plus jeunes pour les aider à s'affirmer.

**Isaïyah Mag :** Que veux-tu exprimer par ton travail ?

**Tidiane :** D'un côté je veux simplement exprimer le profond ressenti de tout en chacun des peines que certains n'osent pas partager, je veux qu'ils sentent que je leurs parle à travers ma musique, que cela les fortifie et de l'autre côté je suis là pour mettre de la joie autour des gens.

**Isaïyah Mag :** Quel message voudrais-tu passer à travers ta musique ?

**Tidiane :** Paix, liberté, ambiance et savoir-vivre, car ma musique n'est que le reflet des faits sociaux. Comme je l'ai dit dans mon single Pagaille, To zalaki bien obebisi bikila (ce qui veut dire Nous étions bien mais tu as décliné).

Cela peut faire allusion à une déception amoureuse ou un ami qui te trahit. Je pense que nous nous retrouvons souvent dans ce genre de situation. Je m'inspire des faits sociaux pour composer mes morceaux.

**Isaïyah Mag :** Quel rêve nourris-tu pour ta musique ?

**Tidiane :** Je rêve que ma musique gagne en temps, en popularité et qu'elle fasse le tour du monde. Mon rêve c'est de toucher le monde pour véhiculer mon message à travers ma musique Mais le rêve est immatériel. Il n'y a que le travail qui peut matérialiser tout cela.

J'attends juste de voir ma musique sur les grandes tables et rafler des trophées. Parce qu'au fond, j'ai la certitude que ma musique mérite de grandes mentions honorifiques.





**Isaïyah Mag :** Selon toi, qu'est-ce qui le rend difficile à réaliser ?

**Tidiane :** Des difficultés on en rencontre forcément, mais si l'envie de réussir est plus grande que tes rêves tu arriveras à tes fins avec succès.

**Isaïyah Mag :** Des projets à venir ?

**Tidiane :** Artistiquement oui, j'ai un single intitulé Coupe Du Monde qui sera disponible courant le mois d'avril. C'est un nouveau single qui vient compléter le puzzle. J'espère que le public accueillera chaleureusement ce chef-d'œuvre.

**Isaïyah Mag :** Un mot pour la fin ?

**Tidiane :** J'ai beaucoup aimé cet entretien. Merci à toute l'équipe de Isaïyah Mag et big up à tous les lecteurs. J'espère vous revoir très vite ! Merci et à très bientôt.

J'espère vous revoir très vite ! Merci et à très bientôt.

Suivez mon actualité sur les réseaux sociaux.

📷 tidiane\_mario\_officiel

📘 Tidiane Mario

🎵 @tidianemarioofficiel

📧 Tmaria6

🐦 @MarioTidiane

Manager (Boss Edgar): +(242) 06 681 32 26





## Micky All Black Le rappeur-chanteur ivoirien

**Micky All Black** est un chanteur Ivoirien qui allie rap et chanson dans un même style. Bercé par la musique depuis sa tendre enfance, il a su faire de cette addiction son véritable métier. Découvrez l'artiste rap-chanteur qui n'a d'autres yeux que pour la musique.

**Isaïyah Mag :** Salut Micky et merci de nous laisser entrer dans ton univers. Peux-tu te présenter à nos amis lecteurs s'il te plaît ?

**Micky :** À l'état civil, je me nomme Bé Kouadio Ange Michaël, artiste chanteur et compositeur d'origine ivoirienne, connu sous le pseudonyme MICKY ALL BLACK, puis maintenant MICKY tout simplement ou encore Micky du Mickey Land.

**Isaïyah Mag :** Alors, Micky, comment ta carrière a-t-elle commencé ?

**Micky :** Féré du hip-hop depuis l'adolescence, j'ai abandonné mes études après avoir obtenu ma licence en droit, pour me consacrer à ma passion qui est la musique. En novembre 2011, j'ai fondé le **Groupe musical All Black** (l'un des groupes prédécesseurs en Côte d'Ivoire) avec lequel on a eu plusieurs succès (histoire à 3, chat noir, mougoupan, Aladji, les gens, bendo...).

Depuis, nous avons enchaîné les tubes.



**Isaïyah Mag :** Qu'est-ce qui t'a véritablement poussé vers la musique ?

**Micky :** Je dirais que je suis né avec. Mon père aimait beaucoup écouter la musique. Je crois que la contagion a commencé par là. Au fur et à mesure, le virus s'est développé et propagé en moi. Je me suis retrouvé des années plus tard à créer un groupe qu'on va appeler **ALLBLACK 2.0** qui a activement participé à la résurrection du Hip-Hop en Côte d'Ivoire. Au finish, la musique a primé sur mes études.

**Isaïyah Mag :** Comment définis-tu ton style ?

**Micky :** Désormais en solo, je dirais que je fais du rap-chant. C'est un style assez particulier dans lequel je me sens bien, vu que je suis un bon chanteur et bon rappeur.

**Isaïyah Mag :** De quelle manière aimes-tu travailler pour composer ta musique ?

**Micky :** Je déborde d'inspiration. Tout m'inspire. Je n'ai pas vraiment de méthode. Je chante comme je respire. Par contre, la sortie officielle de mes projets, je les fais stratégiquement, avec beaucoup de réflexion derrière.

**Isaïyah Mag :** Qu'exprimes-tu dans tes morceaux ?

**Micky :** Généralement dans mes chansons, c'est du vécu, les situations communes à tous. En tout cas tout ce qui nous entoure dans cette société des hommes. Je pense que rien ne pourra m'empêcher de le faire. Il faut juste que je m'accroche et que je continue de bosser encore et encore.

**Isaïyah Mag :** Aimes-tu travailler de façon isolée sans que personne sache ? Ou bien est-ce important pour toi de montrer tes œuvres au public ?

**Micky :** Oui pour moi, c'est important. Faire découvrir mes œuvres au public, c'est laisser à tout jamais une part de moi. Parce que quand on quitte ce monde, ce qui nous reste, ce sont juste nos œuvres.

Il y a à mon humble avis assez de talents en Côte d'Ivoire qui ont cette impression de ne pas être à la place qu'ils méritent véritablement. Tellement la médiocrité a pris le dessus.

Mais bon, retenez avec moi qu'on ne peut cacher le soleil avec ses deux mains.

**Isaïyah Mag :** Quelle reconnaissance attends-tu ?

**Micky :** Naturellement des trophées de reconnaissance, des disques de platine et d'or, les meilleures ventes et pouvoir représenter dignement mon pays. Être le meilleur artiste de toute ma génération, mais surtout être un symbole et un modèle pour L'Afrique. Je pense que rien ne pourra m'empêcher de le faire. Il faut juste que je m'accroche et que je continue de bosser encore et encore.

**Isaïyah Mag :** Aimes-tu travailler de façon isolée sans que personne sache ? Ou bien est-ce important pour toi de montrer tes œuvres au public ?

**Micky :** Oui pour moi, c'est important. Faire découvrir mes œuvres au public, c'est laisser à tout jamais une part de moi. Parce que quand on quitte ce monde, ce qui nous reste, ce sont juste nos œuvres.

**Isaïyah Mag :** Des projets ?

**Micky :** Oui, plein de projets. Mais vous les saurez au moment opportun.

**Isaïyah Mag :** Super. Y a-t-il une autre question à laquelle tu aurais aimé répondre ?

**Micky :** (rire) oui, il y a une dernière question. Celle de savoir est-ce que je suis le meilleur dans mon style ? Et je répondrai oui, car j'ai le secret. (Rires).

### Contacts

+225 0103753409  
+225 0748824629  
+225 0101857074

 Micky Le Leader AllBlack 2.0

 Micky\_MickeyLand\_45

 micky\_allblack\_mickeyland

## Le pantalon fendu : un style tendance

Parlons un peu du **pantalon fendu**, adopter en été comme en hiver.



Porter le jean fendu avec une **chemise blanche avec des escarpins** vous donnera une allure raffinée. C'est l'idéal pour un afterwork ou une soirée en tête-à-tête.



Si vous désirez un style plutôt décontracté et urbain, une **paire de baskets** fera bien l'affaire.



## Porter la chemise en robe : l'autre manière de casser les codes

Vous avez une soirée sympa et vous ne savez pas quoi mettre ? Vous souhaitez avoir un look original et dans l'ère du temps ? Essayez une **chemise XXL** et portez-la comme une robe.



Vous aurez l'air décontractée et chic, de quoi attirer les regards indiscrets des mâles !



Vous pouvez aussi porter la **chemise en robe XXL** ou l'accessoiriser d'une ceinture pour marquer la taille. Cela vous ira à ravir surtout si vous avez une taille fine et un corps svelte !



De plus en plus de collections de vêtements sont dédiées à ce style.



Vous trouverez sûrement votre bonheur sans trop vous casser la tête.

## Jeans fendu : un vêtement à adopter pour le boulot

Le **jeans fendu** peut se mettre avec des talons ou des baskets pour un style plus fun et décontracté.



C'est aussi une tenue que vous pouvez mettre avec un **body sans maches**.



Et un **blazer** pour aller bosser



Car elle reste stylée tout en étant professionnelle



## Les chaussures transparentes : entre minimalisme et glamour



Que vous soyez vêtue d'une combinaison, d'une mini-jupe en cuir, d'un jean slim, ou simplement d'une robe patineuse, les **chaussures transparentes** accompagneront agréablement votre look.

## Le sac en main : un accessoire mode utile

Porté à la main ou plus tendance au creux du coude, le **sac à main** femme est l'accessoire mode indispensable.



Le bras en couleur or ou diamant réhausse la tenue et vous donne un look soigné.



À **talon**, **demi-talon** ou **compensé**, elles se marient parfaitement à toutes les tenues, quelle que soit la couleur.



## A la découverte de Julia Féréolle



Julia Féréolle

Née en France le **19 juin 1991**, **Julia Féréolle MADZOU**, est une femme, **entrepreneure et maquilleuse professionnelle**. Mère de deux petites filles, elle décide en **2021** de faire ses valises pour retourner s'installer dans son pays d'origine, le **Congo-Brazzaville**.

Passionnée par la beauté depuis sa plus tendre enfance, elle a d'abord commencé ses études dans le domaine du tertiaire jusqu'au niveau Bac + 2. Mais dans son quotidien professionnel, elle n'était pas à sa place. Elle décide alors de se former en CAP Esthétique ainsi que dans différentes formations qualifiantes.

Avec son expérience confirmée de plus de 6 ans dans la beauté, Julia propose des prestations telles que la **coiffure, le maquillage, la pédicure et manucure, de même que la pose de cils**.

### CONTACTS

 **Julia Féréolle**

 **julia\_fereolle**

 **00 (242) 067932587**



### Comment se maquiller les sourcils

Dans cette rubrique Make up, Julia Féréolle vous donne des **conseils beauté pour toujours réussir votre maquillage**.

**1.**Après les avoir épilés, brossez vos sourcils dans le bon sens pour avoir une idée claire de la manière dont vous allez les dessiner.

Si vous avez des poils rebelles, brossez-les avec de la cire ou de la colle.

**2.**À l'aide d'un crayon bien taillé, du gel ou de la poudre, comblez ou dessinez la ligne inférieure de votre sourcil, en partant de la ligne imaginaire du début de votre œil jusqu'à sa fin.

**3.**Faites la même chose pour la partie supérieure, mais cette fois-ci commencez en laissant un écart de 2 à 3 millimètres à l'avant. Vous viendrez combler ce vide avec des mouvements légers ou en brossant l'avant du sourcil. Tout cela vous permettra d'obtenir un effet naturel.

**4.**Comblez l'intérieur des sourcils

**5.**Avec un pinceau plat, appliquez de l'anticerne ou du fond de teint en suivant la ligne du sourcil souhaité.

Choisissez une à deux teintes plus claires pour la partie inférieure. En ce qui concerne la partie supérieure, choisissez cette fois-ci la teinte de votre carnation.

**6.**Estompez et le tour est joué.



## En finir avec les cheveux crépus secs

### Quels sont les signes qui montrent que tu as des cheveux secs ?

- Tes cheveux sont rêches au toucher
- Tu as des démangeaisons au niveau du cuir chevelu

### Comment pallier à ça ?

Pour résoudre le problème, il te faut un bon masque capillaire !

### Recette de masque nourrissant

#### INGRÉDIENTS

- **03** cuillérées à soupe de lait de coco
- **02** cuillérées à soupe d'huile d'olive
- **01** Jaune d'œuf
- Une huile de ton choix (coco ou karité)



Lait de coco



Huile d'olive



Jaune d'oeuf



Huile au choix

### PRÉPARATION

#### Étape 1

1. Humidifier les cheveux à l'aide d'un spray d'eau
2. Séparer les cheveux par section de 4
3. Démêler à l'aide d'une brosse démêlante ou d'un peigne à grosses dents, des pointes aux racines

#### Étape 2

1. Appliquer le masque nourrissant
2. Faire un massage circulaire du cuir chevelu
3. Une fois le masque réparti sur toute la tête, faire des vanilles et mettre un bonnet jetable ou enrouler les cheveux dans du film alimentaire.
4. Laisser poser au moins 1h voir plus

#### Étape 3

1. Rincer
2. Effectuer un shampoing
3. Appliquer un lait coiffant ou un baume

Grâce à cette recette, tes cheveux crépus ne s'assècheront plus.





## Le témoignage de Keilaine

Bonjour chers lecteurs de **Isaïyah Mag**. Je m'appelle **Keilaine**. Je suis maman de **04** enfants et nouvelle adepte des soins capillaires faits maison.

Après des années et des années de maltraitance de mes cheveux (colorations, tissages, perruques et j'en passe), j'ai décidé en **2019** de faire un réel Big chop «rasage», genre boule à zéro. De là est parti le désir de prendre soin de mes cheveux pour rehausser ma beauté naturelle. Mon mari était tellement content, car il déteste les perruques.

J'avais l'habitude de couper mes cheveux, mais depuis ce moment, j'ai décidé de les laisser pousser. Ma grossesse (**2021**) a ralenti la pousse, mais après l'accouchement, la pousse a repris de plus belle. En effet, j'ai appris les bienfaits du fait-maison à l'aide des huiles ou des poudres. Depuis lors, j'ai installé ma routine capillaire. Et voilà, mes cheveux poussent bien.

Pour celles qui désirent avoir de longs cheveux, n'ayez pas peur de vous lancer dans les recettes fait-maison. Il suffit de respecter les consignes, de bichonner vos cheveux et vous aurez de bons résultats.

# ENTREPRENEURS



*A la découverte des hommes et femmes qui font bouger le monde*





Par Magania Giljeanny

**Marie-Michelle MASSEMBO**  
étudiante et entrepreneure

Étudiante en fin de cycle de Master 2 en Gestion des Ressources Humaines, **Marie Michelle MASSEMBO** est une femme entrepreneure basée à Dakar au Sénégal. De **nationalité congolaise**, elle a très tôt choisi de s'investir dans la mode. Aujourd'hui **fondatrice et directrice** de la marque **MaisonCosen**, elle confectionne des **sacs personnalisés en wax** pour toutes les catégories de femmes. L'entreprise s'est aussi diversifiée dans la vente de textiles pour accrocher une clientèle plus large.

De même, des ensembles pour hommes et des boubous stylés sont conçus pour les dames, avec une équipe d'une dizaine de personnes seulement. Les produits fabriqués au Sénégal sont vendus en Afrique (Sénégal, Congo-Brazzaville, RDC, Côte d'Ivoire, Gabon), en Europe ou encore aux États-Unis, à des prix relativement abordables. Pourtant, rien ne la préparait à un avenir dans ce domaine. «J'ai commencé sur un coup de tête, j'avais déjà eu l'idée de faire des sacs personnalisés et je n'ai pas beaucoup réfléchi avant de me lancer», dit-elle.

Conditionnée par son milieu de vie, elle s'est vite lancée dans l'entrepreneuriat pour multiplier ses avoirs. Car dit-elle, «passionnée par le commerce et consciente que l'argent se fructifie, j'ai décidé de me lancer dans l'entrepreneuriat. Cela est très fréquent ici en Afrique de l'Ouest même si malheureusement chez nous en Afrique centrale, nous n'avons pas cette culture».



Depuis, la jeune femme a déjà confectionné des centaines de sacs et de vêtements pour sa clientèle aux quatre coins du monde. La particularité dans ses confections est la possibilité d'inscrire son nom sur les sacs par exemple. L'exclusivité des confections accroche beaucoup de femmes, car elles savent qu'elles achètent des produits fabriqués uniquement pour elles.



Ce principe, la directrice de la marque le tient à cœur : « **MaaïsonCosen** c'est tout d'abord « un pagne, une femme. Le message pour moi, c'est de valoriser la femme et le pagne en même temps et de les rendre uniques ». Ce travail, les clients l'estiment bien, à la grande joie de Marie Michelle. « La seule reconnaissance que j'attends quand je fais des conceptions, c'est la satisfaction de mes clients. Je pense qu'il n'y a pas plus gratifiant que d'avoir le sentiment que ce que l'on fait au quotidien fait plaisir aux autres. Le fait qu'ils sachent reconnaître la qualité de mon travail ainsi que les efforts fournis pour leur apporter de nouvelles réalisations m'apporte une joie immense.

La satisfaction de mes clients est vraiment importante pour moi ». Pour parvenir à ce résultat, **Marie Michelle MASSEMBO** ne fait pas dans la dentelle. Avec son équipe jeune et dynamique, elle a transformé la contrainte de délai de livraison très court en un avantage : « j'aime travailler sous pression. Cela me motive et me pousse à atteindre mes objectifs au quotidien », exprime-t-elle.

Pour parvenir à ce résultat, **Marie Michelle MASSEMBO** ne fait pas dans la dentelle. Avec son équipe jeune et dynamique, elle a transformé la contrainte de délai de livraison très court en un avantage : « j'aime travailler sous pression. Cela me motive et me pousse à atteindre mes objectifs au quotidien », exprime-t-elle.



Cependant, malgré ce succès visible, la jeune femme ne manque pas de rencontrer des difficultés dans son entreprise. « Je ne parlerai pas de déception mais, le plus difficile pour moi, c'est d'être confrontée à une situation inconfortable par rapport à mes clients, notamment le retard d'une commande. Il n'est pas facile de dire à un client qu'il ne recevra pas sa commande à la date qui était prévue. Mais dans tous les cas, les difficultés, il faut y faire face et surtout ne pas se démotiver par rapport à ça ».

**Marie Michelle MASSEMBO** nourrit le rêve d'étendre son secteur d'activité et faire de **MaaïsonCosen** une grande chaîne, qui ne se limitera pas à la vente du pagne ainsi qu'aux sacs personnalisés. Elle ambitionne de varier les services et prestations pour internationaliser la marque au fil du temps.

Souhaitons-lui beaucoup de courage dans cette aventure entrepreneuriale qui n'est pas un fleuve tranquille.





Chris Legrand

## DE LA SALLE DE JEUX AU CONGO À LA BOUTIQUE DE PRÊT-À-PORTER EN FRANCE

**Isaïyah Mag :** Bonjour Chris, et bienvenue chez Isaïyah Mag. Merci de nous accorder ton temps pour partager ton expérience avec nos amis lecteurs.

**Chris :** C'est un plaisir.

**Isaïyah Mag :** Alors, peux-tu nous parler de toi en quelques mots ?

**Chris :** Je m'appelle Chris, je vais avoir 32 ans au mois de mai. Je viens du **Congo-Brazzaville**. Je suis arrivé en France le **09 décembre 2006** quand j'avais 16 ans et demi, plus exactement à Corbeille Essonne, où j'ai grandi.

**Isaïyah Mag :** Quel est ton projet ? Que développes-tu et quand as-tu commencé ?

**Chris :** Mon activité tourne principalement autour du textile. Je produis du textile pour les entreprises. Aujourd'hui, 80% de mon chiffre d'affaires est produit par mes ventes en **B2B**.

J'ai commencé mon aventure en **2010**, 2 ans et demi après mon arrivée en France, à 19 ans. J'ai commencé mon aventure en **2010**, 2 ans et demi après mon arrivée en France, à 19 ans. J'ai déposé mon brevet en **2012** lorsque j'étais étudiant, et créé ma première entreprise en **2014**.

**Isaïyah Mag :** Qu'est ce qui t'as amené à développer ta propre marque ? Pourquoi le prêt-à-porter ?

**Chris :** C'est parti sur un coup de tête, un ras-le-bol et un constat. Lorsque j'ai vu le coût de production et le prix de vente des vêtements, je me suis rendu compte que la marge était énorme, et je me suis senti arnaqué. J'ai voulu proposer des produits au prix le plus juste possible, devenir en quelque sorte le « robin des bois du haut de gamme » !

**Isaïyah Mag :** Quels sont tes objectifs à moyen et long termes pour cette marque ?

**Chris :** Je continue sur ma lancée, celle de proposer des produits au prix juste. En **Septembre 2022**, j'ouvrirai la première boutique de la marque sur Paris, à Auteuil, dans le 16e.

**Isaïyah Mag :** Quels sont les principaux freins que tu as rencontré lorsque tu as développé ta marque et comment les as-tu surmontées ?

**Chris :** Une fois que je me suis lancé dans l'aventure, j'ai rencontré le monde de l'entrepreneuriat et le monde du textile. Il y avait des avantages et inconvénients, mais ça faisait partie de l'histoire que j'avais imaginé dès le départ donc je n'ai pas été très surpris.

Cependant, je suis passé par des phases qui m'ont aussi permis d'apprendre, je me suis fait par exemple avoir par un fournisseur véreux et j'ai perdu **16000 euros**.

Mais j'ai persévéré et je ne suis pas déçu. L'amélioration continue, alors on ne lâche rien, depuis le début.

D'un point de vue client, je me suis rendu compte que pour être le robin des bois du textile, il fallait passer par une sensibilisation des clients. Ils n'ont pas connaissance du produit, et souvent, ils se basent plus sur la marque sans vraiment avoir conscience de la qualité du produit.



Ils préfèrent avoir un produit de moindre qualité et cher, de marque, plutôt qu'un produit 100% coton par exemple, sans marque.

**Isaïyah Mag :** Quel a été ton plus gros challenge ?

**Chris :** J'ai eu plusieurs challenges tout au long de mon aventure : lorsque je suis allé voir mon patron pour lui annoncer que je partais, lorsque j'ai lancé ma boîte avec 30000 euros dont 15000 de crédit, lorsque le fournisseur m'a arnaqué, la levée de fonds, etc.

Mais le challenge qui m'a le plus marqué c'est lorsque j'ai fabriqué ma première collection. Il fallait que je me fasse connaître, et pour cela je suis allé frapper à la porte du VIP ROOM. À ce moment-là, je tombe sur Jean Rock qui me redirige vers son adjoint, Mehdi, paix à son âme. J'obtiens un rendez-vous le mardi et il me dit : «écoute, si tu veux faire des soirées pour promouvoir, je suis ok. Cependant, si tu as des produits à offrir à des clients, je t'organise une soirée jeudi, mais tu me ramène 150 clients.»

Je n'avais pas de réseau à cette époque-là, et je n'avais que mercredi et jeudi après-midi pour trouver 150 personnes pour remplir son club. C'était un test que j'ai réussi et un challenge que j'ai bien aimé. J'ai contacté tout mon entourage, réussi à remplir la soirée, et j'ai pu décrocher une soirée Chris Legrand tous les jeudis au VIP room.

**Isaïyah Mag :** Dis-nous Chris, pourquoi as-tu quitté le Congo, et comment es-tu arrivé en France ?

**Chris :** Mon enfance au Congo s'est passé en deux temps. Je suis né à Brazzaville et j'y ai vécu jusqu'à mes 7 ans. J'ai connu une guerre civile, comme ce qui se passe en Ukraine aujourd'hui, et ma famille et moi avons dû quitter cette ville pour nous réfugier à Pointe-Noire, dans le quartier Vougou.

Là-bas j'ai été étudiant, au collège puis au lycée. J'ai dû quitter le Congo en 2006 lorsque je finissais ma première S, et j'ai atterri au Sénégal. J'ai fait le deal au Sénégal pour mon passage en France. La première fois, ça s'est mal passé : j'ai été arrêté et incarcéré 6 mois. En sortant, on m'a offert un nouveau deal, et je suis arrivé en France un an après.



**Isaïyah Mag :** Qu'est-ce qui t'as le plus marqué lorsque tu es arrivé en France ?

**Chris :** Lorsque je suis arrivé en France, j'ai découvert la banlieue, la vie en banlieue, la misère, le deal. Je me retrouve immédiatement dans un four et je dois m'adapter. Dans la rue, si tu es faible, tu te fais avoir. Mais j'ai vite compris qu'il fallait sortir de là. Et ce sont les études et le travail qui m'y ont aidé. J'ai fait un **BAC pro électrotechnique en apprentissage avec ENEDIS**, puis un **BTS électrotechnique en alternance**. Jusqu'à présent je suis chez ENEDIS.

Pour lancer mon activité, j'ai fait une demande d'un congé création d'entreprise d'une année. D'ailleurs, les employeurs ne nous parlent pas de cette possibilité parce que ça ne les arrange pas.

J'ai pris l'habitude de lire des décrets d'entreprise et des articles qui sortent à ce sujet. Puis j'ai rencontré un employé d'EDF qui avait fait une demande similaire. Il m'en a parlé et j'ai par la suite fait moi-même la demande. D'ailleurs, j'ai gardé son contact depuis. Il n'est pas du genre à lire des livres, il lit plus des décrets d'entreprise, les articles qui sortent sur les sujets qui l'intéressent. Il a rencontré quelqu'un qui bossait chez EDF qui avait fait ça, il lui en a parlé.





Il a gardé son contact depuis 2009, et nous avons aujourd'hui le même comptable !

**Isaïyah Mag :** Selon toi, qu'est-ce qui t'a permis de t'adapter ici en France ? Qu'est-ce qui t'a permis de ne pas rester dans cet environnement et te concentrer sur le travail et les études ?

**Chris :** Il y a eu plusieurs éléments déclencheurs. Le premier a été la mort de mon frère Adios de qui j'étais proche et qui m'a protégé à l'époque. Par la suite, une histoire s'est mal passée dans les affaires. J'ai été frappé et j'ai fini à l'hôpital trois jours dont un jour dans le coma. Ma mère a pété un câble, et elle a voulu me renvoyer au bled.

À l'époque, j'étais premier de la classe mais aussi premier de la street, on m'appelait Socrate. Je n'étais pas dans l'illicite, mais plus dans le recel. Je revendais des objets volés par les autres, ou je revendais du faux que j'achetais en Chine. Au final, cette mésaventure a été un déclic, et je suis parti à Orléans.

**Isaïyah Mag :** Penses-tu que ton enfance a eu un impact sur ta capacité à être audacieux et à persévérer aujourd'hui ?

**Chris :** Oui, mon enfance c'est la base.

Mon école de commerce, en réalité, je l'ai fait avec mes parents. Ma mère tenait un magasin et mon père un bar au quartier Mounkali. Après la guerre, à Pointe-Noire, ils ont dû entreprendre à temps plein, j'ai vu et j'ai fait avec eux.

Mes parents m'ont transmis beaucoup de valeurs : la notion du respect, des valeurs humaines, une éducation financière, le partage, le pardon, la patience, le travail. Mais aussi le sens de l'investissement et du sacrifice. Savoir très tôt qu'il fallait investir dans l'immobilier aussi.

J'ai monté ma première entreprise à 12 ans : j'ai installé une tente, sorti ma Play station, ma super Nintendo et je proposais des sessions de jeu. Dans la banlieue de Pointe-Noire, c'était un luxe d'avoir une console. Avec cette activité j'ai pu gagner de l'argent.

**Isaïyah Mag :** As-tu eu le soutien de ton entourage dans ce que tu as entrepris ? Si non, comment as-tu géré les freins exprimés par ton entourage ?

**Chris :** J'ai eu du soutien de tout le monde depuis le départ, même si je l'ai forcé. Il y a beaucoup de personnes qui m'ont dit que je n'allais pas y arriver, mais dès qu'on me disait ça, je m'éloignais de la personne.

Cependant, mes premiers soutiens étaient ma mère, mon frère, ma sœur. Puis je suis allé vers mes cousines, mes tantes, mes camarades de l'école, mes collègues de boulot... Mais j'ai compris à un moment donné, une fois que j'avais fait le tour, que je ne pouvais pas faire de chiffre d'affaires avec eux. Il a fallu que j'élargisse mes horizons.

**Isaïyah Mag :** Quelles sont selon toi les plus grosses difficultés que rencontre un entrepreneur Africain en France ?

**Chris :** Aujourd'hui, en France, la plus grosse difficulté d'un entrepreneur africain, c'est sa couleur de peau. Il faut travailler 1000 fois plus que quelqu'un d'autre. Mais on rencontre aussi des difficultés avec notre propre communauté. Il y en a qui te regardent très longtemps avant de te soutenir. Il faut s'accrocher pour avoir cette crédibilité dans le business. Sans compter la jalousie que cela engendre.



**Isaïyah Mag :** En parlant des difficultés rencontrées avec la communauté afro ici en France, notamment la jalousie, Penses-tu que cela soit lié aux africains ? Ou est-ce quelque chose que peuvent rencontrer tout être humain quelque soit son origine ?

**Chris :** Non, pour moi ce n'est pas propre à l'africain, c'est l'être humain. En Afrique, notamment au Congo Brazzaville, la mentalité ressemble beaucoup à la mentalité française. En France, lorsque tu réussis, ça entraîne de la jalousie. «En France, tu roules en CLS, t'attire les CRS», comme le dit BOOBA. Tu attires la police mais aussi les jaloux. Et en Afrique c'est pareil.

**Isaïyah Mag :** Qu'est-ce qui selon toi pourrait aider la communauté africaine à se soutenir plus pour le développement des projets portés par des africains ?

**Chris :** Par dessus tout, arrêter l'hypocrisie entre nous et faire les choses en grand, sans mettre un périmètre. On consomme africain pour développer l'Afrique ? Ok. Alors consommons ! Arrêtons de nous mettre des périmètres ethniques par exemple. Je préfère inspirer un noir sans avoir besoin de lui dire «ha je suis noir». Venez on charbonne, on étend le périmètre, qu'on arrête avec les limites ethniques et communautaristes. L'Afrique n'a pas besoin de ça. Elle a besoin de charbonner et réussir. On se met trop de contraintes.

**Isaïyah Mag :** As-tu des ambitions de développement d'activités en Afrique ? Si oui, lesquelles ?

**Chris :** Mon lien avec l'Afrique est très fort. J'ai des rêves et de l'ambition : faire de cette marque le Ralph Lauren africain. J'ai organisé l'année dernière un défilé et un pop-up store dans un centre commercial à Brazzaville. Là on est en train de travailler la filiale d'entreprise au Congo. On avance doucement mais sûrement. Avant d'être champion d'Afrique, il faut d'abord être champion chez soi.

**Isaïyah Mag :** Chris, selon toi, quels sont les principaux freins pour un entrepreneur africain de la diaspora qui souhaite entreprendre en Afrique ?

**Chris :** À peu près les mêmes que pour un africain

qui souhaite entreprendre en Europe. Surtout quand tu n'as jamais mis les pieds en Afrique, c'est un peu comme un racisme inversé. Ils se sentent frustrés lorsqu'ils ne connaissent pas, que c'est neuf. C'est l'humain, ce n'est pas valable qu'en Afrique c'est valable aussi ici. Ça frustre la majorité des gens qui peuvent par la suite vouloir te bloquer.

Pour un entrepreneur africain de la diaspora, ce qui peut manquer c'est le réseau : tout se développe autour d'un clan, d'une personne qui tient les rênes, ou encore les influenceur. Tu vas être rattaché à la politique aussi.

Lorsque tu es jeune, tu dois t'associer à des influenceurs de cette jeunesse dorée. Il faut tout une stratégie.

**Isaïyah Mag :** Quels conseils donnerais-tu à un africain de la diaspora qui souhaite entreprendre en Afrique ?

**Chris :** Le conseil que je pourrais donner c'est de commencer quelque chose ici déjà. Ce sera plus facile d'arriver avec une entreprise existante, que d'entreprendre à zéro.

Il sera toujours plus facile pour quelqu'un qui est salarié ici, par exemple dans l'électricité, de développer son activité dans l'électricité en Afrique. Tu te sens capable d'apporter du conseil et du service, tu auras du business crédible par rapport à ton expérience, à une activité que tu as déjà pratiqué.





**Isaïyah Mag :** Lors de nos échanges avec des entrepreneurs, ce qui revient assez souvent c'est l'isolement qu'on peut vivre lorsqu'on avance dans nos projets. As-tu vécu la même chose ?

**Chris :** C'est prévisible quand tu entreprends. Tu sais qu'autour de toi, tu n'auras pas des collègues, il faudra que tu les crées. Si tu sais ce que t'as à faire, tu sauras quoi faire pour constituer ton réseau. Un entrepreneur ne doit pas se plaindre, c'est un demandeur d'emploi permanent. Il est tout le temps en prospection pour avoir du travail. Un entrepreneur qui se plaint doit se perfectionner tous les jours.

Si tu veux être boulanger, tu vas chercher des boulangers et traîner avec eux. Si tu veux être entrepreneur, il faut t'entourer d'entrepreneurs de ton secteur d'activité, ou qui se rapprochent. Ce n'est que comme ça que t'auras des victoires.

Moi j'entreprends dans le textile. Mon activité principale c'est le **B2B**. Je savais que ce n'était pas en restant à Corbeil Essonne que j'allais être en connexion avec des personnes des beaux quartiers. Il a fallu que je bouge, que je sois en mouvement là où je veux trouver mes clients. Au final, tu te crées un réseau.



**Isaïyah Mag :** Quelles sont selon toi Chris, les 03 plus grandes qualités que doit avoir un entrepreneur qui démarre ? Sont-elles amenées à évoluer lorsque le projet avance ?

**Chris :** L'audace, la persévérance et la loyauté. L'audace que tu prends à travers les risques, la persévérance par la patience et le travail que tu mettras dedans. Et la loyauté envers tes collaborateurs. Ces qualités vont évoluer, mais resteront les mêmes. Tu seras plus mature. Tu apprendras à ne plus patienter pour rien, à prendre des risques un peu plus mesurés. Aujourd'hui je n'investis plus comme lorsque j'avais 20 ans, je sais comment être à la manœuvre, je n'investis plus sur des coups de tête.

**Isaïyah Mag :** Lorsqu'un entrepreneur se lance, il est souvent assailli par des personnes qui expriment des limites par rapport à son projet. As-tu vécu des situations pareilles ? Quelles ont été les limites dont on t'a fait part ? Comment es-tu allé au-delà ?

**Chris :** Ça dépend de la personnalité de chacun. Lorsqu'on m'a dit que ce n'était pas possible, que ça n'allait pas marcher, ou qu'on me mettait des bâtons dans les roues, en réalité, ça m'a boosté. Plus tu me mets des bâtons dans les roues, plus ça me motive, plus je réussis. Les bâtons dans les roues deviennent des escalators.

**Isaïyah Mag :** Comment arrives-tu à assurer l'évolution de ton projet entre ton travail en entreprise et le temps restant pour tes projets ?

**Chris :** J'ai la chance d'être dans une entreprise où je peux bien gérer mon temps. C'est juste une question d'organisation finalement. Avoir une bonne gestion du temps et faire des sacrifices : tu es tout le temps actif !

Il faut aussi trouver une activité pour évacuer. Lorsque tu es entrepreneur, tu incarnes ton entreprise, tu ne comptes jamais les horaires. Ça m'est déjà arrivé d'avoir de grosses semaines de travail. Après, je me soulage l'esprit : je cours beaucoup, je fais beaucoup d'athlétisme, c'est mon moment à moi. Grâce au sport j'arrive à tout évacuer.

**Isaïyah Mag :** Beaucoup d'entrepreneurs éprouvent des difficultés à avoir une vie personnelle. As-tu réussi à lier facilement ta vie professionnelle et ta vie personnelle ? Comment as-tu pu y arriver ?

**Chris :** Oui, j'ai réussi à lier les deux, en ayant déjà une femme qui me soutient, puis en alliant mon entrepreneuriat avec ma famille. Ils m'aident dans mon entreprise. Rien que le fait que ma femme soit à la maison pour garder les enfants lorsque je vais à un rendez-vous me soulage. Elle est en train de travailler avec moi en réalité. Elle me donne aussi des conseils sur mes investissements.

Souvent, nous nous réunissons autour d'une table et échangeons en famille. Tout le monde travaille pour l'entreprise à sa façon, au final. Si tu es tout seul à être concerné, ça ne fonctionnera pas. À mon sens, si ta famille n'est pas avec toi, ça ne marchera pas.

**Isaïyah Mag :** Nous sommes bien souvent influencés dans nos décisions, et ce qu'on peut voir, lire ou entendre a un impact prouvé sur nos projets. Quelles ont été tes influences à toi ?

**Chris :** Naturellement, mon père et ma mère étaient mes premiers modèles. Viennent ensuite Booba et 50 cent. Le parcours de Booba m'inspire. Je l'écoute depuis l'âge de 13 ans, et j'ai été inspiré par son parcours, mais aussi ses paroles. Lorsqu'il dit que «réussir c'est faire un costume à partir d'une serpillère», c'est fort. Pour moi, c'est sortir de la banlieue et faire des merveilles.

Il peut dire des conneries dans ses musiques, mais il lance des punchlines très motivantes. Par exemple, «tout le monde peut s'en sortir, aucune cité n'a de barreaux» : quand j'entends ça, ça me motive. Ses paroles me motivent d'autant plus que je vois le résultat du parcours que ce soit dans sa musique, les marques qu'il a développées, ou encore le fait qu'il soit impliqué dans de nombreuses SCI.

**Isaïyah Mag :** Souhaites-tu partager autre chose avec nos lecteurs qui souhaitent entreprendre et n'osent pas ?

**Chris :** Je leur dirai d'oser et de prendre le risque. Je dis toujours que les meilleurs souvenirs qu'on a dans une vie sont les risques qu'on prend.

Mieux vaut avoir de beaux souvenirs d'un risque qu'on a pris, plutôt que le regret de ce qu'on n'a pas fait.

D'ailleurs, dès qu'on prend un risque c'est qu'on aime ce qu'on fait. Et ce sera un sacré souvenir à raconter en détails après. Le risque, c'est le meilleur des souvenirs. Il faut aussi trouver une activité qui te plaît. À ce moment-là, tu aimeras tellement ton entreprise que tu n'auras pas l'impression de travailler : ça ne sera que du kiff. Il faut chercher une activité pour laquelle tu prends du plaisir, comme ça tu n'as pas l'impression de travailler. Ça ne sera que du kiff.

Il faut chercher une activité pour laquelle tu prends du plaisir, comme ça tu n'as pas l'impression de travailler. Si tu n'aimes pas ce que tu entreprends : laisse tomber. Tu peux faire n'importe quoi, vendre n'importe quoi, vendre des cacahuètes. Si ça te passionne, tu ne verras pas le temps passer, ce ne sera que du kiff. Et enfin, je leur dirai de se réveiller s'ils sont en sommeil... En prenant des risques !

**Isaïyah Mag :** Comment peut-on retrouver ton actualité ? As-tu un site web ? Des réseaux sociaux ?

**Chris :** Vous pouvez me retrouver sur mon site : <https://www.chrislegrandparis.com/>

 ChrisLeGrand Paris  
 @chrislegrand\_paris

Et prochainement à la boutique d'Auteuil !

**Isaïyah Mag :** Merci beaucoup Chris. Et bon courage !

**Chris :** Merci à vous.





## L'INTERVIEW EXPRESS DE ARLÈNE PELEKA, CEO IMKYA PARIS

Par Magania Giljeanny

### QUI ES-TU ?

Je suis **Arlène PELEKA**, CEO de **Imkya Paris** et de la marque éponyme Arlène.

### TON AGENCE EN QUELQUES MOTS

C'est la première agence incluant skinny et curvy de tous types de carnation allant du très dark à dark à l'albinos **PELEKA PLK** l'albinos **PELEKA PLK**.

### SI JE TE DIS MODE ?

La mode est centrale dans mon parcours. J'ai toujours travaillé dans la mode, et surtout dans le luxe. Mon parcours de vendeuse est un peu unique. Je suis devenue conseillère en image et styliste par la suite.

### SI JE TE DIS MODE ?

La mode est centrale dans mon parcours. J'ai toujours travaillé dans la mode, et surtout dans le luxe. Mon parcours de vendeuse est un peu unique. Je suis devenue conseillère en image et styliste par la suite.

### SI JE TE DIS STYLE ?

Je parlerai de mon style : il m'a propulsé là où je suis aujourd'hui. J'ai un style vestimentaire très unique et atypique. Mon style, c'est ma carte de visite mais aussi une forme d'éducation personnelle incluant mes valeurs socio-culturelles et spirituelles. Aujourd'hui, je peux dire que je dois tout à mon style. C'est ma clef.

### SI JE TE DIS TRAVAIL ?

Je considère que je ne travaille mais que je vis ma passion. Tout ce que l'on fait avec passion et persévérance aboutit toujours.

### SI JE TE DIS ENTREPRENDRE ?

Entreprendre est un parcours du combattant qui peut être très décevant parfois. Mais la vie de tous les jours est un combat. Alors lève-toi et fonce !

### SI JE TE DIS RECONNAISSANCE ?

Agis avec gentillesse, mais n'attends pas de la reconnaissance car elle vieillit vite. Cependant, je suis reconnaissante envers mon Mpungu (Dieu, en langue congolaise).





## SI JE TE DIS CHALLENGE ?

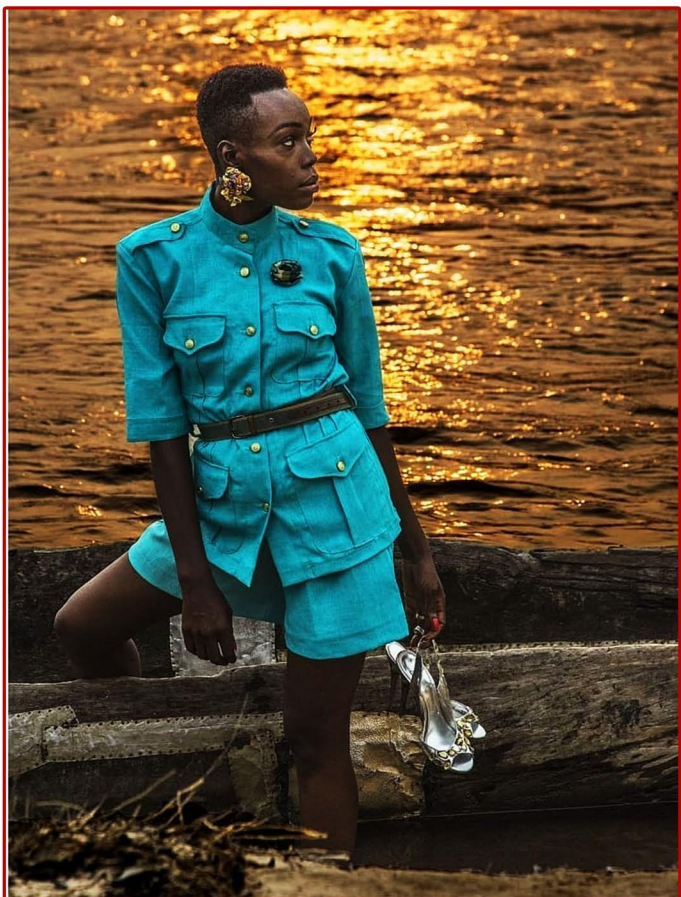
Un leitmotiv pour moi ! Le challenge dans ce que je fais réside dans la complexité de mon travail qui est un peu géopolitique. J'aimerais montrer au monde qu'il est possible de faire du Made in Congo avec la même qualité qu'un produit fabriqué en Europe. Tout ce qui est fait en Afrique n'est pas synonyme de basse qualité. Nous avons aussi des artisans très qualifiés qui sont souvent autodidactes.

## SI JE TE DIS CONGO ?

Je viens du Congo, berceau de la sape et je compte bien diffuser mon art grâce à mes créations.

## SI JE TE DIS BONHEUR ?

Le bonheur est un rêve d'enfant réalisé à l'âge adulte. J'ai réalisé la plupart de mes rêves. Je suis très ambitieuse, j'aime le challenge et j'aime me prouver des choses. Chaque jour est un nouveau jour, un nouveau challenge. Avec beaucoup de travail et de persévérance, on atteint souvent la réussite.



## SI JE TE DIS RESEAUX SOCIAUX ?

Aujourd'hui grâce aux réseaux sociaux, on peut toucher un large public. Il est important d'être vu pour diffuser son travail, et les réseaux sociaux sont un outil-clé pour atteindre cet objectif.

## SI JE TE DIS AGENCE ?

Bien entendu, je vais parler de mon agence **Imkya Paris** que vous pouvez suivre sur les réseaux sociaux. Ne manquez pas de découvrir notre sélection de modèles tous plus sublimes les uns que les autres. Restez connectés pour la suite !





**Patience Mandzo ou la passion de la soie**

Par Magania Giljeanny

À 29 ans, **Patience Mandzo** est à la tête de **Soie by PM**, une marque de tenues pour hommes et femmes, confectionnées à partir de soie. La boutique florissante de la jeune femme d'affaires offre aussi des services de couture sur mesure à base de tissus qu'elle propose à ses clients ou d'autres tissus de leur choix.

Originaire du Congo-Brazzaville, capitale africaine de la sape, Patience Mandzo a su faire de sa passion un vrai métier. «La passion étant le moteur de grandes réalisations, j'ai commencé la vente des tissus en soie en ligne en 2019. La demande était assez importante et bon nombre de mes clients me proposaient de faire des confections de type prêt-à-porter pour leur faciliter la vie.

D'où m'est venu l'idée de confectionner du prêt-à-porter, ouvrir une boutique et mettre en vente des modèles. J'ai pu réaliser ce rêve fin 2021 et j'en suis très fière».

Les modèles proposés par **Soie by PM** enregistrent déjà un véritable succès auprès des consommateurs.

Et cela, Patience Mandzo le voit comme une satisfaction. «Le plus gratifiant dans cette pratique, je dirai que c'est la satisfaction des clients. La satisfaction du client compte beaucoup à ses yeux et elle ne manque pas de le souligner. « Je n'attends pas de reconnaissance particulière après ce travail dur mais passionnant. Pour moi, le plus important c'est simplement de satisfaire mon client et étendre ma marque à un plus large public ». Parlant de son style, elle le décrit comme étant «**classe et élégant**».



Cette allure se répercute sur la marque dont les produits sont sublimes et uniques. Les origines africaines de la créatrice influencent aussi largement les modèles proposés aux clients. «L'Afrique regorge de perles rares et une grande diversité de cultures, de tissus, aussi beaux les uns que les autres. La soie que j'affectionne particulièrement représente bien cette diversité culturelle. Porter nos tenues, c'est porter notre culture africaine que nous partageons avec le monde. La soie par sa diversité de motifs et de couleurs permet à chacun de se sentir unique et authentique».



Cependant, comme toute initiative entrepreneuriale, Patience Mandzo connaît des difficultés dans son aventure. «Le plus difficile, c'est lorsque les tenues ne sont pas confectionnées comme je voudrais ou que les tailles ne sont pas appropriées», affirme-t-elle. En effet, elle travaille avec une équipe de couturiers qui confectionnent les tenues.

Malgré cela ainsi que les multiples problèmes qu'elle rencontre au quotidien, Patience Mandzo garde la tête sur les épaules.



«En tant que jeune entrepreneur, nous devons prouver à tous que c'est possible de réaliser nos rêves, en ayant de la conviction et de la persévérance dans ce que nous faisons».

**Patience Mandzo** nourrit de grands rêves pour sa marque. «Mon rêve est d'ouvrir d'autres boutiques non seulement ici dans mon pays, le Congo, mais aussi dans d'autres pays d'Afrique, voire dans le monde.



C'est important pour moi de montrer mes œuvres au public, de partager cette passion avec vous.

Car la soie, c'est un tissu qui mérite d'être valorisé et ce serait égoïste de garder de telles beautés pour moi. Sachant que je suis ouverte à la critique, ça me permet d'améliorer les produits, en ayant l'avis d'un plus grand nombre de personnes».







Par Magania Giljeanny

## **RHEIY IWOSSO** **Débrouillard à jamais !**

D'origine congolaise, Rheiy IWOSSO est un homme à plusieurs casquettes. Juriste en droit des affaires et Manager Général de Riams Group Consulting, l'entrepreneur a un parcours de self-made-men dont il est fier. Il aime se faire appeler «débrouillard à jamais», un terme qui fait référence à l'un des singles du rappeur français Damso. Découvrez le portrait de cet entrepreneur qui n'a pas eu mal à faire n'importe quoi pour joindre les deux bouts. Pendant ses études, Rheiy IWOSSO alliait plusieurs cordes à son arc. Dans une interview accordée à Saïyah Mag, il n'hésite pas à exposer les activités qu'il a menées durant cette période.

«Mes débuts ne sont pas différents de beaucoup d'étudiants qui travaillent pour arrondir leur fin de mois. J'ai fait un peu de tout. Du commerce, de la télévente, du courtage (assurance, immobilier), etc. Tout cela m'a donné le sens de la responsabilité et l'envie de gagner dignement ma vie», dit-il.

En octobre 2018, il a eu l'idée de lancer Riams Group Consulting, un cabinet d'orientation d'études universitaires et professionnelles. Ce cabinet est né d'une rencontre fortuite que rien ne prédestinait à une collaboration de grande envergure.

«Je suis entré en contact avec CAB-CONSULTING en tant que client. Après avoir entretenu des échanges fructueux, aujourd'hui nous sommes partenaires et nous offrons des bourses d'études au Sénégal et au Maroc».

Ce partenariat qui permet aujourd'hui à des milliers d'étudiants de réaliser leurs rêves est né d'un constat de l'entrepreneur. «J'ai eu le déclic de créer le cabinet après être passé dans les 90 appartements de la cité dans laquelle je vivais à Dakar pour proposer des articles de ma compagne, aujourd'hui Riams boutique. J'ai constaté qu'il y avait des étudiants qui n'étaient pas orientés dans leurs choix de filières et d'autres qui arrêtaient leurs études pour faute de moyens.

Cela m'a permis de me mettre face aux compétences que j'ai combinées à mon envie de venir en aide aux étudiants». Malgré le succès que connaît le cabinet, tout n'est pourtant pas rose. Comme le regrette Rheiy IWOSSO, le plus décevant dans cette aventure est «de ne pas offrir aux étudiants l'intégralité des deux (2000) mille bourses que nous possédons chaque année».

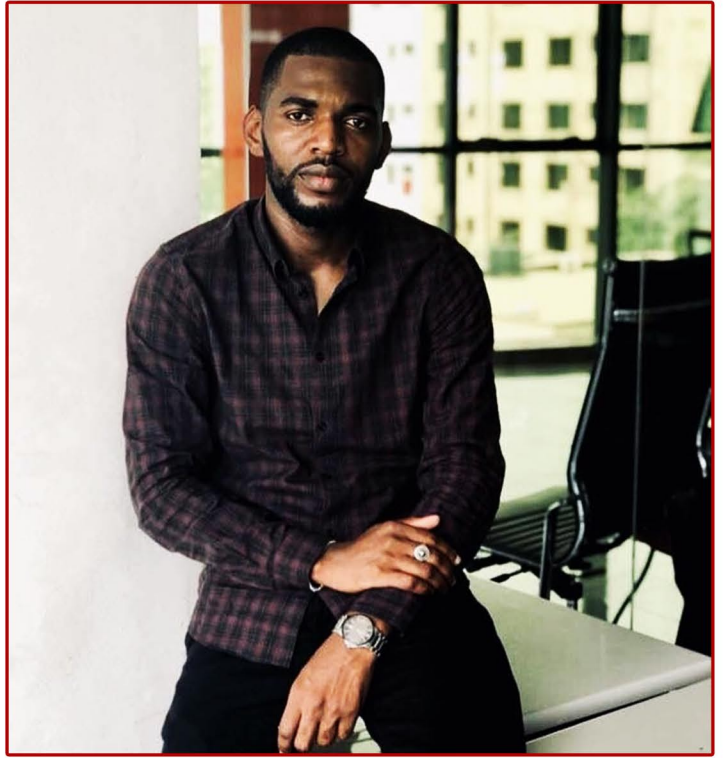
Pour lui, le plus difficile, «c'est d'étendre le projet "une Chance Pour Tous" à de nouveaux horizons... Cependant, nous travaillons efficacement pour y arriver», rassure-t-il.

Malgré les obstacles qui se dressent sur son chemin, il compte bien persévérer dans ce qu'il a entrepris. Pour se donner de la force, il se remémore une citation d'Aliou Amhadou Maiga qui dit : «N'abandonnez jamais vos rêves même si vous ne voyez pas d'opportunités, la difficulté n'est pas éternelle».

Son rêve, c'est de «participer à la réforme éducative des pays sous-développés du continent africain». Ce rêve est entravé par certains facteurs externes qui ne sont néanmoins pas difficiles à résoudre. Pour lui, «c'est une question d'opportunité et de temps».

Afin d'atteindre les objectifs fixés, l'entrepreneur entend inviter toutes les parties prenantes.

Puisque, dit-il, «ce que j'attends, c'est que nous travaillons ensemble, main dans la main. Ministère de l'Enseignement, enseignants, parents, étudiants, professionnels, tous dans la même direction pour faire grandir et progresser chaque citoyen... On peut tous choisir une voie différente pour réussir sa vie, mais n'oublions pas la base et cette base, c'est l'éducation. C'est par l'éducation que viennent le développement, la croissance et l'émergence d'un pays». Entrepreneur dans l'âme, philanthrope et obsédé par les résultats, **Rheiy IWOSSO** est très rigoureux dans son travail. «Mon style de travail est la dominance. Je suis direct et j'aime les résultats. J'ai tendance à avoir des opinions bien arrêtées et je suis également motivé par la coopération, la compétition et le succès. J'adore travailler dans le calme, avec un peu de musique, je conseillerai à tout le monde d'ailleurs, ça détend», a-t-il déclaré.



Parlant de ses projets à venir, **Rheiy IWOSSO** entend mettre en place bientôt un service d'assistance juridique. «L'idée est de se faire accompagner par un expert du droit afin d'obtenir des réponses personnalisées. Le coût sera bien moins élevé que celui d'une consultation juridique avec un avocat, par exemple. Vous êtes créateur d'entreprise ou dirigeant d'une TPE/PME ? Alors vous comprenez probablement pourquoi ce type d'assistance est aussi important, d'autant plus qu'entretenir un service juridique au sein de son entreprise exige d'énormes dépenses».

**Rheiy IWOSSO** est la preuve que la réussite dans l'entrepreneuriat est le fruit de nombreux efforts et de persévérance en dépit des obstacles.

Pour contacter l'entrepreneur :

 @riams\_group\_consulting

 Riam's Group Consulting

 +(242) 06705.43.43

 +(242) 05659.43.43



# VOYAGE ET LOISIRS

Par Hanna Laura



## ***LE CONGO-BRAZZAVILLE***

*Un pays à visiter à tout prix*



**EBALE-HANNA Laura**

Je me nomme **EBALE-HANNA Laura**, et je suis aussi connue sous le nom de Hanna-Laura. Originaire du **Congo-Brazzaville**, j'ai 28 ans et je suis titulaire d'un diplôme de Licence en Sciences Économiques et de Gestion, obtenu à Dakar au Sénégal en **2018**.

J'occupe actuellement les postes de superviseur-junior du **Call-Center** et de téléconseillère à **Société Générale Congo**. Je suis également en collaboration avec **Formation Isaiyah** en tant qu'**Assistante Administrative**.

Dans cette rubrique, je vais vous donner une idée du Congo telle que vous ne l'avez jamais entendu.

Avant toute chose, je tiens à vous dire que le **Congo est un pays où il fait bon vivre**. Un voyage au Congo offre de nombreuses possibilités à ses visiteurs qui en sortent toujours émerveillés. Attention à ne pas confondre ce pays aussi appelé Congo-Brazzaville avec la République Démocratique du Congo (ex-Zaïre) dont il est le voisin.



**MUSÉE NATIONAL DU CONGO PIERRE SAVORGNAN DE BRAZZA**

Flâner dans ses musées, comme le **Musée National Du Congo Pierre Savorgnan De Brazza**, placé au cœur du centre-ville, permet de se plonger dans l'histoire de **Pierre Savorgnan de Brazza** et de la création de Brazzaville. La bibliothèque aussi apporte une valeur ajoutée particulière. Il comporte 03 vitrines avec des statuettes traditionnelles de même qu'une vitrine qui garde quelques photos et documents en rapport avec **Pierre Savorgnan De Brazza**.





**SAKANA ISLAND**

Si vous êtes en visite ou en voyage, ne manquez pas de profiter de bons moments de relaxation sur les plages du Congo. **Sakana Island** par exemple, est une plage comportant aussi un terrain de jeux qui accueille enfants et adultes pour une journée magique et inoubliable, en plein cœur de l'île **M'BAMOU**. Avec toutes sortes de loisirs (piscine, manège, etc.), c'est une zone de liberté et de détente pour vos vacances, que vous soyez seul, entre amis, en couple ou en famille. Si vous désirez y passer quelques jours, sachez qu'il est possible de réserver votre hébergement au numéro **00242065872571**.



**PONT DU 15 AOÛT 1960**

Dans vos déplacements, pensez aussi à emprunter le **Pont du 15 août 1960**, qui se dresse le long de l'autoroute de la corniche de Brazzaville. Il offre l'avantage pratique de sortir rapidement de la capitale. Ce pont historique est fréquenté de jour comme de nuit, mais reste inaccessible aux véhicules les dimanches. Cette mesure vise à permettre aux citoyens de faire du sport et de promener les enfants en toute sécurité. Une promenade le long du fleuve Congo qui traverse le **Pont du 15 août 1960** devrait également faire partie de toute visite à Brazzaville.





**PONT DU DJOUE**

À toute fin utile, notez que le **Pont du Djoue** situé à l'ouest de Brazzaville après le détour de la route principale sert toujours de passage aux piétons et à la circulation automobile, avec ses deux barres latérales. De cet endroit, il est facile de visualiser le fleuve Congo dans toute sa splendeur.



**ZOOLANDIA**

Si vous avez envie de faire du safari, rien de tel que les parcs congolais. Au nombre des parcs naturels, on peut citer **ZOOLANDIA**. Le Parc zoologique et botanique de Brazzaville est un site d'attraction et de tourisme qui met en lumière des richesses florales.

Plongé au cœur de la nature, on y sort heureux, avec en plus une belle leçon d'écologie. En semaine comme en week-end, vous pouvez passer le clair du temps entre visite des animaux, contemplation de la nature et aire de jeux pour vous divertir.





## RESTAURANT

Pour couronner le tout, un restaurant offre aux personnes occupées communément appelées « busy », la possibilité de se retrouver à moindre coût. Pour obtenir plus de détails, appelez le numéro **00242056359048**.

## À CHACUN SES ENVIES, À CHACUN SON CONGO !



## INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

Et, au Congo, il n'y a pas que les marchés et les parcs. Il y a aussi des endroits pour les workers. L'**Institut Français au Congo (IFC)** qui fait partie du réseau mondial des instituts français, est un endroit instructif pour toutes les personnes résidant au **Congo**. C'est l'endroit par excellence pour travailler et s'ouvrir à un monde culturel dense et très immense. Avec sa salle de spectacle de plus de 500 places, un espace numérique et une cafétéria, l'institut français du Congo abrite de nombreux rendez-vous incontournables dans le domaine la culture. Des programmes éducatifs, culturels et artistiques s'y déroulent aussi dans une bonne ambiance.



Impossible de terminer cette chronique touristique sans mentionner la ville de Brazzaville. Ses marchés pittoresques, ses vieux quartiers, ses ateliers de céramique et de sculpture rehaussent l'attrait touristique du pays. La **vallée du Niari** et ses chutes d'eau (**Gorge de Diosso**), le Mayombe ainsi que la ville de Pointe-Noire ne sont pas en reste.



CHUTES D'EAU (GORGE DE DIOSSO)



LA RIVIÈRE TULU DU CONGO

Chaque région a son lot de divertissements et d'attrait. Visiter les grottes (tel que **Nkila-Ntari au sud de Brazzaville**), les réserves de chasse ou encore les villages de pêcheurs, sans oublier les lacs rivalisant de beauté vous fera aimer le Congo.



LA GROTTE DE NKILA-NTARI



La **Basilique Sainte-Anne** du Congo et la **Cathédrale du Sacré-Cœur** du Congo figure aussi parmi les lieux sacrés pour être en intimité avec son Dieu.



**CATHÉDRALE DU SACRÉ-CŒUR  
DU CONGO**



**LA BASILIQUE SAINTE-ANNE DU CONGO**

En un mot, la République du Congo est une terre offrant une grande variété de paysages et d'activités aux touristes. Avec plus de **4 millions d'habitants**, le pays est l'un des plus urbanisés du continent. Il n'en reste pas moins le **second poumon économique du monde** après la région amazonienne. C'est un pays que vous devez visiter dès maintenant sans aucune excuse.

**Je vous dis à très bientôt, peut-être au Congo !**

# Où se coiffer à Brazza ?



Vous êtes en vacances au **Congo-Brazzaville**, et vous vous demandez comment garder une tête bien faite et un visage rayonnant tout au long de votre séjour ?

**Noébynature est la meilleure adresse.**

*NOÉBYNATURE est un salon de beauté mixte, idéal pour vous offrir un moment de relaxation. Avec un accueil chaleureux et un personnel rompu à la tâche, il présente des prestations de qualité à toute personne désireuse de prendre soin d'elle.*

## NOS SERVICES

- Coiffure mixte (homme et femme)
- Manucure
- Pédicure
- Spa (massages, soins du visage, épilations, gommage du corps, masque de corps, Hammam, Sauna)
- Maquillage make-up professionnel
- Salle de sport

**Noébynature est ouvert de 7 h à 20 h**

 Poto-poto sise 27, rue Bacongo entre l'Avenue de la Paix et l'Avenue des Beaux-parents.

 06 697 48 52

 05 765 39 97

 Natureznoe

 Noebynature





## MAVULA HÔTEL/LOUNGE BAR & TERRASSE

**Vous désirez vous libérer l'esprit après une longue journée stressante ?**

Faites un tour à **MAVULA Hôtel Lounge, Bar & Terrasse.**

Avec un **accueil chaleureux**, un service rapide et un personnel à l'écoute, **MAVULA** est la bonne adresse pour votre hébergement.

Profitez du **cadre somptueux** et surtout de sa vaste **terrasse très stylée et apaisante**, avec une restauration sur place possible et chill entre potes.





### **MAVULA Hôtel/Lounge Bar-Terrasse, c'est aussi :**

- Un Restaurant
- Une ambiance de karaoké
- Un spectacle de comedy-show
- Une salle de billards





Mavula Hôtel Lounge Bar est un endroit hallucinant où vous pouvez passer un **séjour** inoubliable au Congo-Brazzaville.

Des deux ailes desservant les chambres décorées avec élégance et bien équipées, l'une donne sur la terrasse et l'autre sur la rue adjacente.

**ON S'Y SENT COMME À LA MAISON**

**CONTACTEZ-NOUS :**

 20 rue Banziris Poto-Poto, croisement, Brazzaville,  
République du Congo.

  002424788888/ 00242065197979

 Le Mavula

 mavula.hôtel

**Manager:** Kimia Boris



## **RÉDACTION**

**RÉDACTRICE EN CHEF:** Magania Giljeanny

**INSPIRATION:** Coach Wa

**MUSIQUE - MODE:** Magania Giljeanny

**BEAUTE:** Julia Féréolle

**ENTREPRENEURS:** Coach Wa et Magania Giljeanny

**VOYAGE ET LOISIRS:** Hanna Laura

## **CORRECTEUR**

Samuel da MATHA

## **GRAPHISTE**

Francis DOGBLOUE